

## CDMO du 19 juin 2021 - TÉMOIGNAGE SÉVERINE (Saint-Omer)

Je m'appelle Séverine, j'ai 49 ans, je suis divorcée, maman de deux enfants, Dimitri et Jennifer en situation de handicap. Je n'ai pas eu une enfance facile (avec un père alcoolique et une mère dépressive). J'ai trouvé refuge auprès de mon grand-père qui m'aimait beaucoup, il m'a aidé à grandir. À l'époque, j'ai rejoint un groupe de majorettes, cela m'a permis de rencontrer d'autres jeunes, de vaincre ma timidité et de mieux accepter mon poids.

La période au collège de Boulogne n'a pas été simple pour moi, j'ai subi des moqueries, du rejet, de la méchanceté. Au départ, je me laissais faire puis je suis devenue à mon tour méchante.

Lorsque je suis tombée enceinte de Dimitri, mon père m'a mise dehors. J'étais sans travail, j'ai vécu deux mois chez ma belle-mère puis nous avons trouvé, avec mon copain Frédéric, un appartement sur St-Omer.

Lorsque mes enfants ont fréquenté l'école, je me suis engagée aux parents d'élèves. À l'époque, j'aimais déjà m'investir, donner mon avis, préparer des fêtes, des kermesses..., j'y ai rencontré Nathalie qui a été et qui est toujours mon amie, une sœur pour moi. Elle a toujours été là pour moi en particulier lors du décès de mon frère.

En 1998, j'ai déménagé, je suis arrivée dans le quartier Mathurin. Mes enfants fréquentaient les activités proposées, j'ai fait la connaissance de Christiane engagée à la maison de quartier comme animatrice. Elle m'a proposé de donner des coups de main à l'occasion de fêtes. J'ai apprécié sa simplicité, son accueil sans jugement et quelques temps après j'ai accepté de rejoindre le conseil d'administration, je suis également secrétaire du groupe citoyen et bénévole à la ludothèque.

En 2010, Frédéric m'a quittée, une période qui a été difficile. J'avais peu de ressource, des ennuis de santé liés à mon poids. Il fallait réagir, j'ai subi une opération qui m'a permis de perdre plus de 80 kg, un combat qui était nécessaire pour vivre à nouveau.

Pouvant à nouveau me déplacer, j'ai pu me rendre à l'épicerie sociale du Secours Catholique, j'y ai rencontré André, Marie-France et Pascale. Ils m'ont proposé de participer à des rencontres sur des thèmes comme le budget, la nourriture, le logement avec des intervenants extérieurs. J'étais bonne élève, heureuse de découvrir des choses et d'être sérieuse dans le contrat avec le Secours Catholique : Recevoir et donner à mon tour.

J'ai rejoint le groupe convivial, j'y ai vécu de beaux projets, comme celui de l'exposition en 2013, un projet culturel où chacun a pu prendre sa place en fonction de ses talents. À partir de ce moment-là, avec les retours positifs des participants, j'ai pris un peu plus confiance en moi.

Un jour, on m'a parlé d'un projet de repas fraternel en partenariat Secours Catholique, paroisse et Mission Ouvrière. J'ai participé au premier repas avec quelques personnes du groupe convivial : Mémé André, Marie, Laëtitia, Michèle, Brigitte et Jojo. J'y ai découvert une maison d'Église avec un accueil simple, chaleureux, une maison pleine de vie avec des gens dynamiques : Pierre et sa guitare, le Père Fabian avec ses blagues, Philippe notre diacre et sa fameuse purée, Patricia qui veille à ce que chacun ait sa place et se sente accueilli, Nicole, Chantal et bien d'autres. Ensemble, on cuisine, on mange, on discute, on rigole, on chante, on prie. Il y a une vraie fraternité entre nous et cela fait du bien à chacun.

C'est dans ce lieu que j'ai fait la connaissance de quelques membres de l'ACO comme Michaël, Paulette, Nicole ; cela m'a donné envie de rejoindre l'équipe des jeunes travailleurs en ESAT. Une

équipe qui m'a bien accueillie. Nos échanges à partir des moyens proposés par l'ACO, nos partages de vie à partir de l'Évangile, nos nombreux fous rires sont importants dans ma vie.

En dehors des réunions, quelle chance de pouvoir avoir le soutien des uns et des autres en particulier dans la période que nous venons de traverser.

Ensemble nous vivons des célébrations au Relais Ste-Catherine, des célébrations avec la Pastorale du handicap, des messes simples et vivantes qui me plaisent bien. Nous participons à des temps forts sur notre doyenné comme « Osons la rencontre » et aussi des rassemblements diocésains avec la Solidarité. Tout cela m'a fait découvrir une Église que je ne connaissais pas, une Église « mieux », plus simple, plus fraternelle.

Un jour, j'ai raconté à Patricia que j'avais vécu un voyage à Lisieux avec le Secours Catholique qui m'avait troublée en particulier lorsque je me suis retrouvée devant la tombe de Ste Thérèse.

Elle m'a donné rendez-vous autour d'un café pour pouvoir en discuter. Ce jour-là, je lui ai parlé de ma vie compliquée et de l'expérience faite à Lisieux. On a continué de se voir régulièrement et un cheminement a commencé vers le sacrement de confirmation. À partir des textes de l'Évangile, de petites vidéos, j'ai osé parler de ma vie en toute simplicité et en toute confiance.

Petit à petit, je sentais que je changeais, que quelqu'un d'autre entrait dans ma vie. C'était beaucoup de joie pour moi, j'ai découvert peu à peu la prière personnelle et les prières de l'Église. Ensemble, nous sommes allées de fête en fête et c'est ensemble que nous avons vécu le Temps de l'Avent, de Noël, le Carême, le temps de Pâques... Parfois, je n'avais pas trop envie mais Patricia arrivait avec sa grande joie à m'entraîner hors du lit.

Ce que j'ai reçu, j'ai envie maintenant de pouvoir le redonner. Nous avons un projet de rassembler quelques personnes pour continuer à lire l'Évangile et partager notre vie.

J'ai également reçu un appel du Secours Catholique pour être vice-présidente. Je ne serai pas seule pour vivre cette nouvelle responsabilité et cela me rassure.

Ma vie n'est pas toujours facile mais quelle chance aujourd'hui d'avoir autant de personnes pour me soutenir et m'aimer telle que je suis, des personnes qui me font confiance et m'appellent à des responsabilités.